

leva et, chantant à son tour, dansa avec l'autre chat perché sur son épaule.

Le facteur scandait sa danse en tapant du pied ; les domestiques la contemplaient avec admiration.

Il est vrai que sa danse, sur un rythme sauvage, avait une beauté étrange comme elle-même ; ses yeux ardents flamboyaient ; ses mouvements avaient une grâce exquise, ses pieds nus caressaient le sol avec un bruit soyeux.

Les enfants délaissaient le rôti pour regarder cet intéressant spectacle.

— Qui est Lisa ? murmura Elisabeth à l'oreille de Marie-Thérèse.

— Elle est la sœur de Stéphan.

Elisabeth réfléchit un instant : « M. Ripka n'avait-il pas dit à Stéphan : Tu es mon beau-frère ? Alors, pour être le beau-frère de Stéphan, c'est qu'il avait épousé sa sœur. Cette chose lui semblait invraisemblable. Et pourtant elle avait bien entendu : « N'es-tu pas mon beau-frère ? » Stéphan ne lui avait-il pas demandé aussi s'il avait consulté Lisa ? Oui, si extraordinaire que cela parût, Lisa était la femme de M. Ripka.

Elle se pencha de nouveau vers Marie-Thérèse :

— C'est la femme de M. Ripka, n'est-ce pas ?

— Qui ? interrogea-t-elle.

— Lisa.

La jeune fille éclata de rire :

— A quoi pensez-vous ? dit-elle. Une tzigane !

Elisabeth n'osa pas répéter ce qu'elle avait entendu ; peut-être, d'ailleurs, Marie-Thérèse ignorait-elle que M. Ripka avait épousé Lisa ; il ne parlait presque jamais, on ne lui parlait pas davantage.



Le facteur scandait sa danse en tapant du pied.

Elle en était là de ses réflexions quand Lisa, s'arrêtant de danser, lui saisit la main.

Surprise, elle sursauta et retira sa main.

La tzigane prononça quelques mots que Marie-Thérèse traduisit :

— Elle dit qu'elle veut vous dire la bonne aventure.

Elisabeth remit sa main dans la main tendue de la tzigane qui darda sur elle son regard perçant en marmottant des mots incompréhensibles.

— Que dit-elle ? demanda la petite fille.

— Elle dit que vous ferez un grand voyage.

— Cela je le sais. Et puis ?

— Qu'il sera retardé.

— Oh ! Elle ne dit pas pour quoi ?

— Non. Elle dit encore : « Ton souci durera plus de jours que d'années. »

— Que signifie cette phrase ?

— Que votre souci ne durera pas longtemps.

— Bon.

— Quel souci avez-vous, Elisabeth ?

— Je ne sais de quoi elle veut parler, je n'ai pas de souci.

— Cherchez bien ; vous en avez un, sûrement.

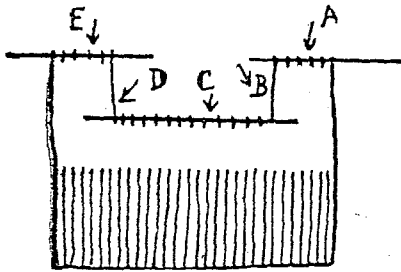
Elisabeth rougit ; effectivement, elle avait bien un souci causé par la conversation du baron avec Stéphan. Elle était sur le point de l'avouer à Marie-Thérèse quand le montreur d'ours et sa bête entrèrent.

L'ours se précipita sur Lisa comme s'il voulait la dévorer, il l'entourait de ses larges pattes et pressait sa tête contre sa figure.

(A suivre.)

PIERRE BESBRE.

chaussettes en coton perlé pour Bambino.



Il s'agit d'un travail miniature, aussi allons-nous tricoter ces mignonnes chaussettes « à plat » et non en rond. De cette façon le tricotage en sera facilité.

Fournitures. — Quelques grammes de coton perlé (3 ou 4) pour la paire, 2 aiguilles de 2 millimètres de diamètre.

Points employés. — 1° Côte 1 et 1 : 1 m. endroit, 1 m. envers ; 2° Jersey : 1 rang endroit, 1 rang envers.

Marche à suivre. — Montez 24 m. Faire 2 centimètres de côte 1 et 1, puis 1 cm. de jersey et commencer le talon.

Façon. — Travaillez les 6 premières mailles du rang (en laissant les 18 m. qui restent en attente). Faire 6 rangs de jersey sur ces 6 mailles.

Travaillez de même 6 m. à la fin du rang (laissant cette fois 12 m. en attente au centre).

Au 7^e rang, repartir du début du rang. Tricotez les 6 premières m. du talon A, remontez 3 m. sur la lisière B, tricotez les 12 m. restées en attente au centre C ; remontez 3 m. sur la lisière D et tricotez les 6 dernières mailles E. Aux rangs suivants arrondissez le talon en tricotant 2 m. ensemble, au début et à la fin d'un rang, tous les 2 rangs, deux fois en tout. En même temps, faites une diminution (2 m. ensemble) de chaque côté des 12 m. du centre. Ceci se répète pendant 3 rangs consécutifs. On fait donc les diminutions soit à l'endroit, soit à l'envers selon le rang où l'on se trouve.

Continuer en jersey uni. Quand il y a 3 cm. 1/2 depuis les côtes, faire 1 rang en diminuant * 2 m. ensemble, 1 m. endroit. Rep. depuis *.

Rabattre toutes les mailles au rang suivant.

Fermer la chaussette par une couture en surjet, en fronçant légèrement le bout du pied.

BLANCHELAINE.

PETITS SECRETS

SI LES TOUCHES DU PIANO SONT JAUNIES

Rien n'est plus joli qu'un clavier bien net, aux touches blanches et brillantes. Pour les entretenir, vous les humecterez avec un tampon d'ouate imbibé d'eau oxygénée. Puis vous attendrez dix minutes et vous les rincerez à l'eau tiède. Il ne vous reste plus qu'à les frotter avec une peau de chamois.

Vous pouvez employer le même procédé pour blanchir tous les objets en ivoire.

ET SI VOUS FAITES UNE TACHE DE PÉTROLE !

C'est évidemment un désastre... heureusement réparable. Préparez vite une eau tiède additionnée d'une cuillère à soupe d'alcali pour un litre d'eau et lavez le tissu sali, rincez à l'eau fraîche.

Si c'est un livre ou un papier précieux que vous avez sali, posez dessus un papier buvard ou un papier de soie et repassez à fer tiède ; le papier buvard ou le papier de soie chauffés boiront le pétrole ; changez souvent le papier buvard ou le papier de soie.